

Hélène de Fougerolles, actrice et marraine de cœur

Festival d'Anjou. Rôle titre d'*Occupe-toi d'Amélie*, la comédienne jouait hier soir dans son jardin : elle est marraine de l'association angevine Marie rêves et espoir.



Sébastien Aubinaud

La comédienne Hélène de Fougerolles, aux côtés de l'acteur Bruno Putzulu et des membres de l'association Marie Rêves & Espoir, à l'issue de la représentation d'*Occupe-toi d'Amélie*, au château du Plessis-Macé.

En avril 2007, on avait longuement rencontré Hélène de Fougerolles... au Mac Do Saint-Serge, à Angers. Elle venait y rencontrer une poignée de jeunes malades, de l'association angevine Marie rêve et espoir, qui exauce les vœux d'enfants gravement malades. Elle nous confiait alors avoir passé « **une journée pleine d'énergie, pleine de vie** ».

Depuis ce rendez-vous, Hélène a arrêté de se rendre une fois par mois à l'hôpital d'Angers, auprès des enfants malades. Une charge émotionnelle trop intense à supporter quand un enfant auquel elle s'était attachée venait à disparaître. Mais elle n'a pas lâché l'association, loin s'en faut. Elle en parle régulièrement dans les interviews, accueille ses membres sur ses tournages, facilite les accès aux plateaux TV, aux concerts, etc...

Cueillie à la sortie de la scène du Plessis-Macé, où elle vient de camper une extraordinaire Amélie d'Avranches (lire ci-contre), la jolie comédienne s'empresse d'embrasser les dix membres de l'association invités, pose avec plaisir pour de nombreuses photos, n'économise pas ses sourires, ni ses autographes. « **Quand Valérie Plessis** (la fondatrice de l'association avec son mari Christophe) **est venue me voir pour me demander de l'aider, j'étais intriguée, car d'habitude on me réclame « juste » de l'argent. Tout ce qu'elle dit vient tellement du cœur que j'ai décidé de m'investir. Et Va-**

lérie a l'air contente de mes services ! »

L'intéressée acquiesce. « **Elle nous ouvre sans arrêt des portes, collecte des fonds pour nous... Nous sommes très émus que notre maraine soit chez nous ce soir ! »**

La vie de l'association Marie, rêves et espoir, née en 2004, est indissociable du parcours douloureux de ses fondateurs. Valérie et Christophe Plessis ont perdu leur petite Marie, à l'âge de 4 ans, d'un cancer. « **J'ai mis 9 ans à me relever. J'aurais voulu qu'on m'aide.** » Dans le même élan, le couple a voulu créer ce qu'il n'a pas eu pour Marie : « **Réaliser les derniers désirs d'enfants malades. Je suis responsable des rêves, c'est mon métier !** » Depuis neuf ans, l'association a suivi plus de 260 familles, en aidant à la fois les parents à surmonter l'épreuve de la maladie, et en réalisant les vœux des enfants. Beaucoup sont ainsi allés à Disneyland, à Astérix, au zoo de Beauval.

D'autres ont découvert les coulisses d'un tournage de film ou d'un plateau télé. Prochainement, une adolescente va assister à un défilé de mode à Paris et bénéficier d'un relooking. Autant de bouffées d'oxygène dans des existences meurtries. Autant de preuves d'entraide dans une grande chaîne de solidarité, dont Hélène de Fougerolles constitue un joli maillon.

Laurent BEAUVALLLET.

www.marie-reves-espoirs.fr

Une troupe montée sur ressort d'horlogerie



Hélène de Fougerolles patiente sous le lit ou se démène Bruno Putzulu et sa maîtresse, jouée par Julia Duchaussoy.

Dans le formidable tourbillon composé par l'orfèvre Georges Feydeau, le metteur en scène Pierre Laville et la troupe de comédiens ont su distiller toute l'énergie nécessaire à ce vaudeville aux personnages truculents.

Amélie d'Avranches – en réalité Amélie Pochet, ancienne femme de chambre – est une jolie cocotte, maîtresse d'Etienne de Milledieu. Dont le meilleur ami, Marcel Courbois, doit simuler un mariage avec Amélie pour empocher l'héritage de son parrain belge. Pour corser le tout, un prince russe s'entiche de la jeune femme...

Dans cette avalanche de quiproquos, Hélène de Fougerolles – délicieuse Amélie – compose un personnage aux multiples facettes et aux multiples langages, de l'argot

parisien à la langue de salon, en passant par les intonations d'une petite fille bien trop sage... Du coup, en quelques secondes, l'icône blonde que l'on croirait peinte par Botticelli se transforme en marchande de poisson pour haranguer son prochain...

Luis Rego, à la crinière désormais blanche, campe son père avec gourmandise, Bruno Putzulu (Marcel Courbois) semble monté sur ressort, Jean-Christophe Bouvet joue un prince lubrique à souhait quand Serge Ridoux donne une épaisseur drôlissime à son rôle de parrain belge, accent compris. Bourré de bons mots et d'énergie, cette Amélie-là entame à la perfection sa tournée d'été.

L.B.

« C'est un solitaire, c'est peut-être son seul défaut »

De Luis Rego au sujet d'une bague offert à sa fille jouée par Hélène de Fougerolles.